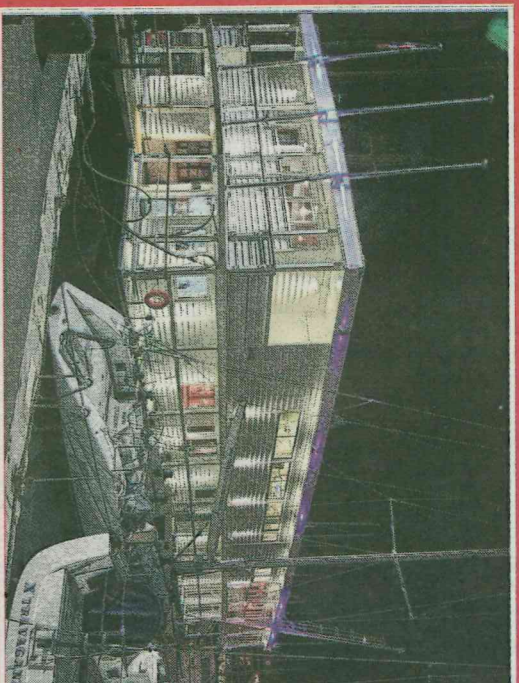


À gauche, le pavillon flottant lors de sa mise en service, à la toute fin du XIX<sup>e</sup>, amarré au quai de la Fraternité. Au centre, ce même pavillon, tel qu'il se présente aujourd'hui, classé Monument historique après plusieurs transformations et rénovations. A droite, le pôle "tradition" réunit une cinquantaine de voiliers classiques le long du quai de Rive-Neuve.



PHOTOS ET DOCUMENTS LA NAUTIQUE

# La Nautique souffle 130 bougies

## Le fameux club phocéén et son pavillon flottant aiment le Vieux-Port et la rade de Marseille depuis 1887

1899

### Le "joujou gaufre" devenu monument historique

Classé monument historique, le pavillon flottant de la Société nautique de Marseille constitue l'un des éléments emblématiques du Vieux-Port et l'une des pièces majeures du patrimoine maritime phocéén. Construit en 1899 pour la somme de 53 000 francs de l'époque, celui que l'on surnomme déjà le "joujou gaufre" est amarré au quai de la Fraternité, au pied de la Canbière. Long de 35 m, large de 10,50 m et haut de 7,30 m pour une surface utile de près de 700 m<sup>2</sup>, il sera transféré devant la mairie entre 1936 et 1938, avant de rejoindre son emplacement actuel au quai de Rive-Neuve. Objet de nombreuses améliorations et transformations qui lui donneront notamment son style "Louisiane" (ou "Nouvelle-Orléans"), le pavillon flottant devient un lieu de prestige très connu où sont reçus les hôtes de marque de la Nautique. Sa bibliothèque "André Mauric" et son restaurant de qualité contribuent à sa réputation.

Grande dame de la plaisance française, la Société nautique de Marseille fête ce soir, dans les salons de son fameux pavillon flottant du quai de Rive-Neuve, le 130<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Un club dont la réputation a dépassé depuis bien longtemps les frontières de la cité phocéenne, à la fois par son histoire très riche, la qualité de ses rendez-vous nautiques mais aussi par les performances de ses régatiers. Elle a compté ou compte encore parmi ses membres les skippers Florence Arthaud et Franck Cammas, les architectes navals André Mauric et Michel Bignon, mais aussi les hommes politiques et fins régatiers Gaston Déferre et Dominique Tian.

Fondée le 12 février 1887, la Nautique a multiplié les initiatives et les innovations, organisant entre autres la toute première régata de longue durée. Née en 1966, la Semaine nautique internationale de Méditerranée (SNIM) est en effet devenue l'un des événements phares de l'année nautique,

réunissant lors de ses éditions les plus récentes, près de 120 bateaux et 1 500 coureurs d'une dizaine de nationalités différentes.

Les plus grands noms de la voile y ont participé, certains à de multiples reprises, comme Eric Tabarly, Alain Colas, Olivier de Kersauson, Loïc Peyron, Marc Pajot, Michel Desjoyeaux, Bertrand Pénan.

"Elle est le pendant méditerranéen du Spi Ouest France", souligne Philippe Peyrou. "La régata des culs mouillés", renchérit François Jalino, sans cacher son admiration pour les concurrents qui en prennent le départ dans des conditions parfois dantesques.

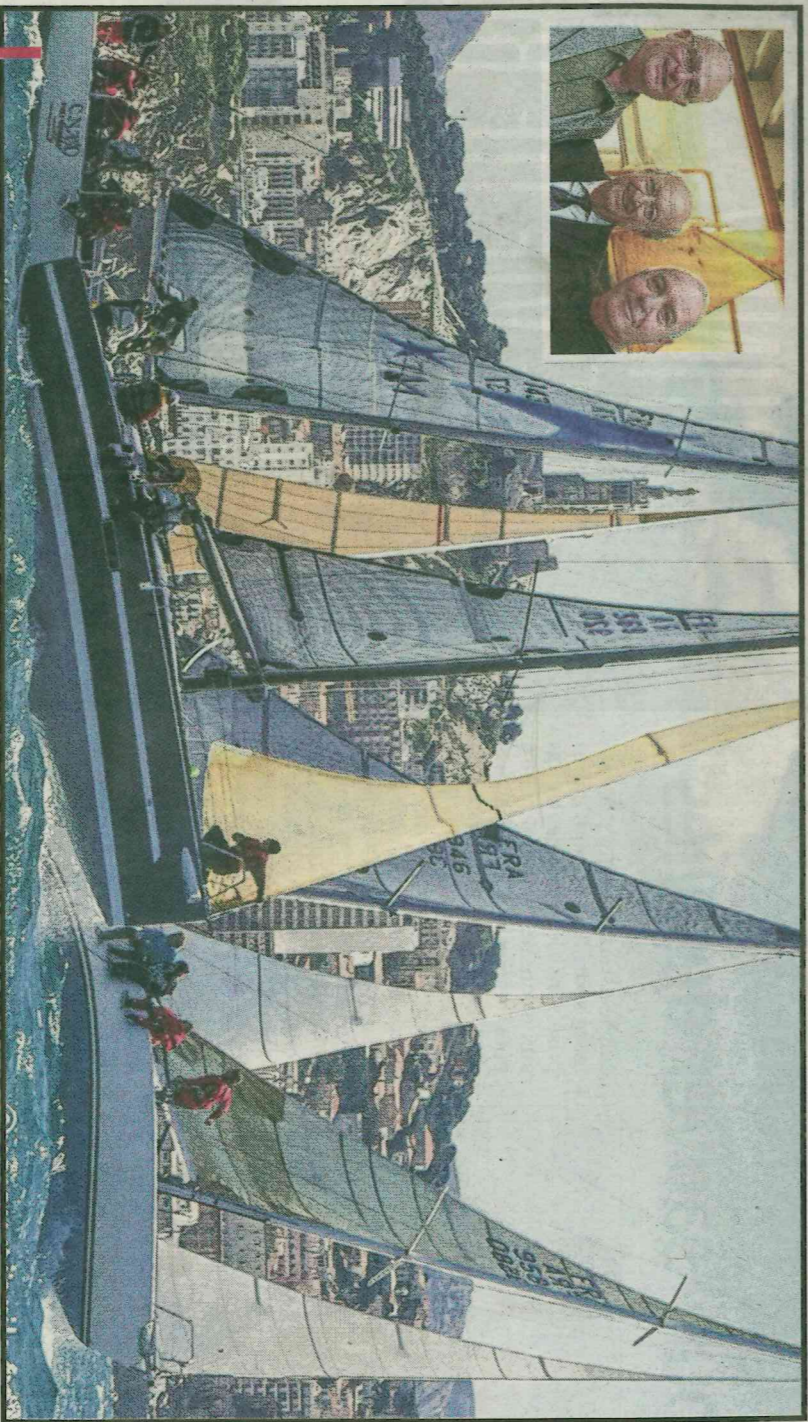
Mais le Vire Vire qui fêtera l'an prochain ses 70 ans d'existence, reste le rassemblement le plus dur et le plus attendu, apprécié pour son ouverture à toutes les classes de bateaux et sa convivialité.



"La voile véhicule des valeurs qui concernent tout le monde, souligne le président Sathal, se défendant de tout élitisme. La Nautique est un très grand club, peut-être le plus grand du pays. Désormais, dès qu'il se passe quelque chose d'important en France, en matière de régata, on vient nous consulter".

Un club qui regarde plus que jamais vers l'avenir, d'autant qu'à l'horizon se profilent deux rendez-vous majeurs. Il s'agit tout d'abord du renouvellement de la délégation de service public dont la Nautique est titulaire depuis dix ans et pour laquelle elle va devoir affronter une rude concurrence. L'autre défi concerne les Jeux Olympiques de 2024 pour lesquels la Nautique se veut plus que jamais "interlocuteur référent", avec l'accueil des 1 an prochain, du 3 au 10 juin, de la grande finale des World Cup Series.

Philippe Gallini



Surtout par gros temps, la SNIM réserve toujourns de belles bagarres en rade de Marseille. En médiation, l'actuelle équipe dirigeante de la Nautique avec de gauche à droite, François Jalino, Pierre Sathal et Philippe Peyrou.

PHOTOS: PIERICK JEANNOUTOT/NICOLAS VALLAURI

1977

### L'insouciance disparaît avec "l'Altrei"

Le 10 avril 1977, peu après 20 heures, l'Altrei qui est en bagarre avec un autre voilier dans la course de nuit de la SNIM, disputée dans des conditions de vent et de mer très dures, dématra entre le cap Caveau et le phare de Planier, puis disparaît corps et biens, emportant avec lui ses sept membres d'équipage. Selon notre confrère Félix Aubry de La Noé qui va mener une enquête très fouillée sur le sujet après avoir constaté des incohérences dans les rapports officiels, le voilier aurait été éperonné et coulé par un cargo nord-africain dont les activités plus que suspectes étaient couvertes par les autorités de l'époque. Cette tragédie eut plusieurs conséquences sur l'activité et le rayonnement de la Nautique, à commencer par le traumatisme qu'elle provoqua au sein des bénévoles du club dont la responsabilité fut engagée pendant les dix années d'une interminable procédure judiciaire. À l'insouciance de ces rendez-vous animés par la passion, succéda une nouvelle approche de l'organisation de compétitions nautiques, plus stricte et rigoureuse. La SNIM perdit sa traditionnelle épreuve de nuit et les bateaux de course étrangers finirent par s'en détourner, d'autant que de nouvelles régates concurrentes voyaient le jour

LE TÉMOIGNAGE DE JEAN-PAUL MOUREN NAVIGATEUR

## "La plaisance canal historique"

"La Nautique ? Je suis né dedans ! Il faut dire qu'à l'époque, naviguer ne coûtait pas très cher. Les bateaux étaient en bois et les voiles en coton. Il y avait de la place dans les ports pour stationner. C'était le temps des passionnés et des bricoleurs qui avaient comme modèle Bernard Molltesier. Et tous ces gens aimait se rencontrer en régata. On ne prenait jamais la météo avant de partir, même avec un mistral enourme. On sortait et on se débrouillait. La Nautique est née de

devenus des garages à bateaux à moteur. C'est ici qu'a été inventée la première semaine nautique avec le baron Bich. Ce fut l'âge d'or de la voile, portée par les progrès technique et l'aisance économique ; le monde du yachting. Puis s'est développé celui de la plaisance, mais toujours avec sérieux. La Nautique bénéficiait d'une aura qui lui permettrait d'organiser des



veillier aujourd'hui à maintenir et préserver tout cela car dans le contexte actuel, tout est très fragile. Elle reste le "canal historique" mais la concurrence est rude, avec de plus en plus de régates qui voient le jour tout le long du littoral. En fait, tout est question d'hommes et de relations humaines. Il faut avoir des réseaux et conserver un état d'esprit avec des gens qui savent de quoi on

LA SOCIÉTÉ EN CHIFFRES

Présidée par Pierre Sathal qui a succédé récemment à Raymond Lamberti, avec à ses côtés Philippe Peyrou et François Jalino, en charge respectivement des activités sportives et des affaires juridiques, la Société nautique de Marseille compte aujourd'hui 548 adhérents et réunit 544 bateaux sur les huit pannes dont elle a la gestion dans le cadre de la DSP 1 que lui a confiée la Métropole Aix-Marseille-Provence. L'animation quotidienne du club est assurée par un comité directeur fort de 15 membres, épaulé par dix collaborateurs salariés et une centaine de bénévoles. L'an prochain, la Nautique organisera neuf grandes courses que sont la SNIM et le Championnat de Méditerranée "surprise", du 30 mars au 2 avril, les Voiles de l'Énergie et de l'Environnement, les 28 et 29 avril, la Calanques Classique, du 18 au 29 avril, les Voiles

de la Vallée de la Durance, du 18 au 29 avril, les Voiles de la Calanques Classique, du 18 au 29 avril, les Voiles

La tradition s'amarré au quai de Rive-Neuve

2008

Lancée il y a dix ans, l'idée de la création d'un pôle de bateau de tradition se concrétise en 2008 avec la réunion de plusieurs unités classiques - la Nautique en compte aujourd'hui une trentaine - le long du quai de Rive-Neuve, à l'ouest du Pavillon flottant. Avec parmi ce "belles dames", le fameux *Acyon*, réplique exacte du voilier qui avait remporté la toute première régata organisée par la Nautique en 1887. Ce pôle de tradition fait aujourd'hui référence en Méditerranée et le voiliers qu'il réunit participent désormais régulièrement aux grandes régates de la catégorie que sont la Calanques Classique, la Seventy Cup ou encore les Voiles du Vieux-Port "Voiles" dont l'édition 2018 précède le 12 au 15 juin, pour rait marquer le grand retour après deux années d'absence. Un pôle "voiles de tradition" dont François Jalino souligne qu'il a permis de "maintenir Marseille un écosystème de arts sans qui travaille patiemment le bois".